

## QUALIFICATION

## Le nombre d'entreprises qualifiées Qualibat en baisse en 2012

Le premier certificateur français des entreprises de construction Qualibat dresse le bilan de ses activités pour l'année 2012. Le second semestre a notamment été marqué par l'adhésion de trois nouvelles organisations : la Fédération nationale de l'immobilier (FNAIM), le Comité scientifique et technique des industries climatiques (COSTIC) et le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB). Chacune a rejoint l'un des trois collèges de l'association (entreprises, utilisateurs, intérêts généraux) et « *conforte la représentativité de l'organisme dans le secteur de la construction* ».

Au 31 décembre 2012, près de 30 000 entreprises étaient titulaires de certificats Qualibat. Ce chiffre est en baisse par rapport à l'année précédente, en raison, selon l'association, du double effet de la crise économique et

de la rigueur dont font preuve les commissions d'examen dans l'attribution des certificats. 40 % des décisions sont en effet des refus, un pourcentage qui reste stable depuis 2008.

2 101 entreprises ont réussi à se voir attribuer la qualification pour la première fois, soit une vingtaine de plus qu'en 2011. Les entreprises de moins de cinq salariés y sont bien représentées. Parallèlement, 3 087 sociétés ont été radiées, soit car elles ont dû cesser leurs activités, soit elles ne remplissaient plus les exigences de la révision et du contrôle annuel de suivi réalisés par Qualibat. Quelques abandons volontaires ont également été recensés.

À noter que la synthèse des informations recueillies par Qualibat dans le cadre du suivi annuel 2012 fait état d'un tassement de 0,3 % du chiffre d'affaires

### Typologie des entreprises qualifiées

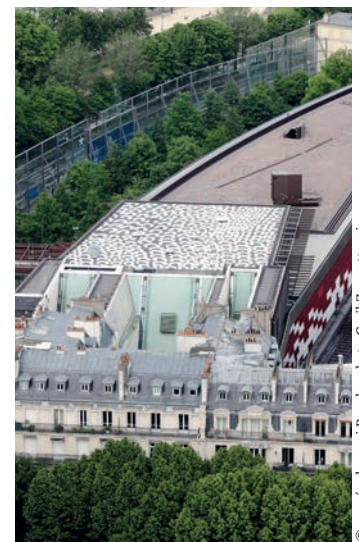


Les entreprises de six à dix salariés sont les plus représentées (28 %). Viennent ensuite celles de moins de 5 personnes (22 %) puis les sociétés comptant entre onze et vingt collaborateurs (18 %). Au total, les structures de moins de vingt salariés pèsent près de 77 % des entreprises qualifiées en 2012.

2011 des entreprises qualifiées. De même, ces sociétés ont, en général, été amenées à réduire leurs effectifs. D'où un recours à la sous-traitance plus important qu'en 2011 (taux moyen de 17,56 % contre 15,33 % en 2010). ●

## ART

### La toiture-terrasse du musée du quai Branly se pare d'une œuvre d'art aborigène



© musée du quai Branly, photo Cyril Zammetacci

Depuis le 6 juin dernier, la toiture de la médiathèque du musée du quai Branly accueille l'œuvre de l'artiste aborigène Lena Nyadbi, née en Australie en 1936. La peintre a fait reproduire sur les 700 m<sup>2</sup> de terrasse le détail de l'un de ses plus célèbres tableaux intitulé Dayiwul Lirlmim (écailles de barramundi). Il a été réalisé à l'aide de 172 pochoirs de 3 x 1,5 m. Leur réalisation par outil numérique permettra de les reproduire facilement en cas de dégradation. La toile raconte la légende du barramundi Dayiwul, un poisson qui, refusant de se faire prendre dans la nasse de trois femmes, s'échappe à travers les rochers. En retombant, ses écailles s'éparpillent à l'endroit actuel de la plus grande mine de diamants du monde.

L'œuvre, désormais installée de façon permanente sur la toiture-terrasse n'est visible que du deuxième étage de la tour Eiffel. ●

## VILLE DE PARIS

### La toiture au cœur de la végétalisation innovante



© Sophie ROBICHON/Mairie de Paris

Suite à l'appel à projets « végétalisations innovantes » lancé le 29 mars dernier par la ville de Paris en association avec le Paris région Lab, trente initiatives ont été sélectionnées. Parmi elles, près de la moitié y associent l'enveloppe du bâtiment, qu'il s'agisse du toit ou de la façade : installation d'un potager bio-urbain sur le toit d'un immeuble, en lien avec les usagers et en synergie avec le bâtiment (la Générale Nord Est), solution innovante de végétalisation de toiture modulaire et stockante (SIVMS) pour la gestion des eaux pluviales (Le Prieuré), création d'un référentiel de végétalisation de toitures (Nature en toit), études de suivi de la vie et du vieillissement des toitures et murs végétalisés existants (Gecina) font par exemple partie des projets sélectionnés.

Ces derniers seront expérimentés en situation réelle sur des territoires d'accueil tels que des musées, d'anciennes usines de production d'eau potable, des immeubles privés, des espaces publics... Ces actions participeront au plan climat, au plan biodiversité et au livre bleu de la ville de Paris. ●